

SANTÉ

Lancement d'une nouvelle étude sur la pollution plastique et la santé humaine

A l'occasion de la Monaco Ocean Week, le Centre Scientifique de Monaco, a annoncé avec le Boston College et la Fondation Minderoo (laquelle soutient financièrement le projet comme la Fondation Prince Albert II de Monaco), le lancement d'une nouvelle étude d'un an sur les impacts de la pollution plastique sur la santé humaine.

3 avril 2022, 14h08



Dr Hervé RAPS (CSM) et Sarah Dunlop (Fondation Minderoo) © DR

Cette étude qui intervient après d'autres [travaux réalisés au CSM dans ce domaine](#) a donc pour objet de connaître avec précision les effets de la pollution plastique sur la santé humaine mais doit aussi formuler des recommandations visant à modifier les politiques relatives aux produits chimiques et aux plastiques afin de mieux protéger la santé humaine et celle des océans. Pour initier cette étude, le Centre scientifique de Monaco a organisé un atelier de planification de deux jours pendant la Monaco Ocean Week 2022. Cet atelier a réuni un groupe

restreint d'experts de renommée internationale dans les domaines de la santé publique, de la toxicologie, de la médecine, de la santé planétaire, des sciences marines... qui ont fait le point sur les connaissances actuelles concernant les effets de la pollution plastique sur la santé humaine. L'objectif était évidemment d'identifier les lacunes dans ces connaissances et de cibler les domaines nécessitant d'urgence des recherches supplémentaires. Les organisateurs avaient essayé de respecter la parité femmes/hommes pour ce workshop et d'avoir une représentation internationale très forte notamment avec des experts venus d'Afrique et du Sud-Est asiatique où la pollution plastique est majeure. Outre le docteur Hervé Raps, médecin délégué à la recherche au CSM, on notait la présence de très nombreux spécialistes venus de France, d'Australie, du Royaume-Uni, des Etats-Unis, du Nigéria ou qui ont participé à distance par Zoom (France, Etats-Unis, Uruguay, Japon, Suisse, Thaïlande...). Parmi eux le docteur Sarah Dunlop de la Minderoo Foundation, le professeur Philip Landrigan (Boston College et CSM), le professeur John Stegeman de la Woods Hole Oceanographic Institution aux Etats-Unis ou encore le professeur Mathuros Ruchirawat du Chulabhorn Research Institute de Thaïlande.

Faire un état des lieux transdisciplinaire

« Nous voulons connaître les effets de la matière plastique sur la santé humaine dans toute ses composantes, production, cycle de vie, déchets, pollution, rôle des additifs chimiques qui entrent dans la composition des polymères de plastique.

Il s'agit pour nous de faire un état des lieux transdisciplinaire en regroupant des centres de recherche de tous les continents. Les travaux menés sur la pollution de l'air ont montré que des solutions sont possibles pour améliorer la situation. Nous voulons ici faire la même chose pour faire évoluer la réglementation sur les matières plastiques, les additifs et présenter des solutions alternatives au plastique car elles existent », explique le docteur Hervé Raps.

« Comme le rappelle le CSM, le plastique est le matériau emblématique de notre époque. La production mondiale de plastique est passée de 1,7 million de tonnes par an en 1950 à plus de 400 millions de tonnes aujourd'hui et continue d'augmenter de manière exponentielle. On estime que 8 milliards de tonnes de déchets plastiques polluent aujourd'hui la planète. Selon les initiateurs de cette étude, le plastique présente des risques pour la santé humaine qui commencent seulement à être définis et doivent être explorés de toute urgence ». Ils poursuivent : « L'océan a été gravement endommagé par le plastique. On estime que 10 à 12 millions de tonnes de déchets plastiques pénètrent dans l'océan chaque année et que d'ici 2025, la quantité totale de déchets plastiques marins

approchera les 150 millions de tonnes ». Avant d'expliquer : « Jusqu'à présent, les informations sur la pollution plastique et ses dangers pour la santé étaient rares, lentes à venir et éparpillées dans de multiples disciplines scientifiques. La plupart des médecins et des professionnels de la santé publique ne se sont guère intéressés à cette question. L'objectif de cette étude est d'éduquer les professionnels de la santé, les décideurs politiques et le public sur les dangers du plastique et de catalyser les changements de politique qui permettront de freiner l'augmentation galopante de la production de plastique, de protéger la planète, de préserver l'océan et la santé de tous ».

N.M. (avec communiqué)